

APHG

BOURGOGNE



LETTRE DE LA RÉGIONALE N° 30

JUIN 2001

Au sommaire de cette lettre :

- nouvelles responsabilités au sein du bureau
- compte-rendu du voyage en Italie du Centre et du Sud
- compte-rendu des commissions du 12 mai 2001 :
- activités proposées pour les mois à venir :
 - journée à Nancy le 24 juin 2001
 - voyage à Marseille les 20 et 21 octobre 2001
 - journée "Histoire" du 5 décembre 2001

**UNE TRENTAINE D'ADHÉRENTS ONT OMIS DE RENOUELER
LEUR ADHÉSION À L'ASSOCIATION POUR 2000-2001.
PRIÈRE DE SE METTRE À JOUR DÈS QUE POSSIBLE.**

NOUVELLES RESPONSABILITÉS AU SEIN DU BUREAU

• **Secrétariat :**

Jacques NOMPAIN, après plus de 15 ans d'excellents services, prend une retraite bien méritée ; il est chaleureusement remercié par les membres du Bureau. C'est Didier DOIX qui prend la relève : désormais, le centre de gravité de la Régionale se déplace du côté de la Saône et Loire, et nous sommes heureux de ce rééquilibrage (adresse : Fichau - 71130 CHASSY).

• **Trésorerie :**

Geneviève BONNARDEAU continue d'assumer cette tâche ô combien importante.

• **Membres des commissions :**

- premier cycle : Didier DOIX
- second cycle : Marie-Jo FERRAND / Jean-Michel NUFFER
- Europe : Gérard DÉCLAS / Claude FARENC
- Technique : Marie-Jo FERRAND
- Technologies nouvelles : Didier DOIX
- Civisme : Micheline CINQUIN
- Lettre de la Régionale : Brigitte PIERRE

• **Présidence** (jusqu'en décembre 2001) :

Jean-Bernard CHARRIER

Compte-rendu de voyage :

ITALIE DU CENTRE ET DU SUD

17 - 27 AVRIL 2001

Par une froide journée d'avril, 34 membres de l'APHG s'apprêtent à gagner l'Italie pour un voyage d'une dizaine de jours préparé avec soin par Jean-Bernard Charrier, Pierre Lévêque et l'agence Girardot.

Las ! C'était sans compter avec les caprices du monde ferroviaire, et c'est avec quatre heures de retard que le groupe embarque à bord du Palatino. Après une nuit quelque peu réfrigérante (passagers de la voiture 100, reconnaissez-vous !), la ville éternelle rajeunie et rénovée à l'occasion du Jubilé 2000 est en vue.

Ostia Antica, port militaire et commercial de Rome fondé au IVème siècle av. J.C., est notre première étape.

Les anciens thermes, le théâtre, le quartier marchand, la maison de Diane protégée par de nombreux pins parasols et baignée par une douce lumière de fin de journée évoquent à merveille les photographies de nos anciens manuels de latin.

Tout aussi stimulante est la visite de la villa Borghese, construite en 1613 par Scipion Borghese, neveu du pape Paul V, et récemment restaurée. D'extraordinaires collections de peintures et de sculptures font de la villa un des hauts lieux artistiques de Rome.

Particulièrement bien représentée est l'œuvre du Bernin (Apollon et Daphné, David), mais nul n'est resté insensible aux charmes un brin dénudés et troublants de Pauline Bonaparte par Canova !

La découverte de l'ancienne centrale électrique Montecatini transformée en musée d'art antique ne manque pas d'étonner : surprenant mélange de bustes, de bas-reliefs et d'infrastructures industrielles.

Notre périple romain s'achève par la visite du quartier du Trastevere avec en particulier, l'église Ste Marie et ses superbes mosaïques médiévales. Chacun put ensuite partir à la (re)découverte de la capitale italienne.

Le passage à Eboli marque notre entrée dans le Mezzogiorno et permet d'évoquer la mémoire de Carlo Levi exilé par le régime fasciste à Aliano (Basilicate) en 1935 - 1936. Une rapide visite de Potenza dominant la vallée du Basento (église St François, cathédrale), et nous arrivons à Matera.

Située dans une région tourmentée par l'érosion, la ville basse est formée de maisons en partie troglodytiques, creusées dans le tuf (les Sassi). Le relief est truffé d'églises rupestres décorées de fresques d'inspiration byzantine.

Dans son roman Le Christ s'est arrêté à Eboli, Carlo Levi décrit les misérables conditions de vie des habitants des Sassi, évacués à partir de 1952 et relogés avec plus ou moins de bonheur à La Martella, faubourg de Matera.

Avec Tarente, nous pénétrons dans les Pouilles et le sud de la botte (pardon, je veux dire de la péninsule !).

Importante cité de la Grande Grèce fondée au VII^{ème} siècle av. Jésus Christ, Tarente est un grand centre industriel, premier pôle sidérurgique du pays avec l'Ilva (que de zones industrielles grises et enfumées...).

Quelques-unes des plus belles pièces archéologiques du Musée National exposées au Palais Pantaleo, une cathédrale où les colonnes antiques se marient harmonieusement aux marbres polychromes baroques sont les points forts du centre historique de cette métropole de 250 000 habitants.

Lecche, découverte par un froid et sous une pluie peu engageants, fait grande impression. Superbe ville baroque où le calcaire régional facile à travailler permit d'exubérantes prouesses (en particulier, la façade de l'église Santa Croce).

Sur la place San Oronzo, certains font honneur aux spécialités de la pâtisserie renommée s'y trouvant et dégustent quelques douceurs à base de pâte d'amande dans un café dont le propriétaire n'hésite pas à afficher ouvertement ses opinions politiques ! Manière de rappeler à ces touristes insouciantes que l'Italie est en proie aux fièvres électorales.

Une petite excursion à Galatina, ville du Salento, complète la découverte de la région.

Brindisi, important port militaire, terme de la Via Appia, Martina Franca, au flanc d'une colline des Murges (bel ensemble baroque) constituent des étapes de choix.

A Alberobello, le quartier des trulli, curieuses constructions carrées surmontées d'un toit conique couvert de tuiles en calcaire gris, est le théâtre de touchantes retrouvailles avec une certaine brodeuse...

Nous nous dirigeons ensuite vers Bari, capitale des Pouilles, port en relation avec les Balkans et qui a bien du mal à contenir l'immigration clandestine en provenance d'Albanie.

La cathédrale et la basilique St Nicolas sont d'insignes témoins de cet art roman apulien que le groupe découvre baignés par une lumière très méditerranéenne.

Sous un soleil rayonnant, nous arrivons à Trani dont la cathédrale de calcaire blanc magnifiquement située en bord de mer est flanquée d'un campanile fort élégant. Dans l'après-midi, nous gagnons le château de Castel del Monte, au sommet d'une éminence dominant la plaine. Le souvenir de Frédéric II de Souabe flotte encore au dessus de cet édifice de plan octogonal aux salles luxueuses.

Après Baraletta (belle cathédrale romane et château), nous traversons une véritable mer d'oliviers entrecoupée de vignes, de cultures maraîchères et fruitières (peut être ces fraises qui entrent dans la composition de nombreuses salades de fruits servies à la fin des repas...) et nous atteignons (avec peine et à vive allure) Foggia, centre industriel et commercial au cœur du Tavoliere.

La dernière étape de notre voyage est amorcée par la découverte de Sulmona, patrie du poète latin Ovide, située dans les Abruzzes.

Le massif des Abruzzes, dont l'économie a longtemps reposé sur l'élevage ovin, est dominé par le Gran Sasso culminant à 2912 m.

De profondes gorges entaillent le relief et il faut toute la dextérité de notre chauffeur pour franchir avec succès des passages très étroits comme à Anversa. Le ravissant lac de Scanno, formé par l'éboulement qui a barré le cours du Sagittario, permet l'accès à cette bourgade typique aux rues étroites et escarpées, aux nombreuses chapelles et aux costumes traditionnels encore portés par certaines habitantes.

L'Aquila marque le terme de notre escapade italienne. Dominée par le château, musée national des Abruzzes aux belles collections de peintures et sculptures et à l'impressionnant mammoth (bien dégraissé!), elle possède de belles églises (San Bernardino, Santa Maria di Collemaggio). Elle conserve le souvenir du Pape Célestin V, élu en 1294 et qui abdiqua quelques mois après. Dante lui a réservé une place de choix dans l'Enfer !

Retrouvant Rome et sa circulation frénétique, les joyeux voyageurs mettent à profit les quelques heures restantes avant le départ pour d'ultimes visites.

À l'heure indiquée (chose à peine croyable !) le train s'ébranle et quitte la gare de Rome Termini. Un rapide coup d'œil à la coupole de St Pierre illuminée par les derniers rayons du soleil couchant, et nous voici engagés pour une longue nuit avant l'arrivée au petit matin sur le quai de la gare de Dijon, ravis et reconnaissants à nos organisateurs de ce "grand tour" en Italie méridionale.

Gilles Camin

Comptes-rendus de commissions

COMMISSION EUROPE DU 12 MAI 2001

Nombreuses Régionales représentées, ce qui prouve l'intérêt de nos collègues pour cette commission.

Du tour de table préalable, on peut dégager les deux points suivants : d'abord ouvrir cette commission à d'autres collègues que ceux qui enseignent dans les sections européennes ; ensuite cette commission doit prendre en compte l'Europe-continent et sortir du cadre de l'Europe communautaire... en somme, approfondissement et élargissement !

Ordre du jour :

1) Europe et TPE : concerne les lycées mais aussi les collèges. Avec la mise en place prochaine des itinéraires de découverte en cinquième et en quatrième, il est souligné toute la place que doit tenir l'Europe.

2) Europe et nouveau programme de Première : Satisfaction sur la place tenue par l'Europe. Ce serait une façon de replacer la géographie en Première. Donc, pour la Commission Europe, un accueil assez positif, sans préjuger des autres aspects du programme.

3) Le point sur les enquêtes de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie en Europe. Il est rappelé que le dernier numéro d'Historiens et Géographes (373) a publié l'enquête de Jacqueline Houlgatte sur l'Irlande. On recherche des volontaires pour une enquête sur le Danemark, la Suisse, voire le Liechtenstein.

Très intéressant de voir l'image que nous renvoient nos collègues européens : les Français seraient obsédés par le programme et très attachés à la discipline !

4) Compte-rendu de rencontres : une collègue d'un lycée de Montbéliard raconte une expérience menée dans le cadre d'un T.P.E. d'une première S européenne où la géographie rentre dans le thème de l'eau, ce qui a permis des échanges avec un lycée de Suède avec séjours de deux fois deux semaines. Expérience très profitable pour les élèves comme pour les enseignants, en dépit de l'appellation "classe touristique" donnée à cette Première S...

Pourquoi l'Europe ne serait elle pas prétexte à de l'innovation pédagogique ?

Jean Michel Nuffer

COMMISSION SECOND CYCLE DU 12 MAI 2001

Ordre du jour :

- Tour de table des différentes régionales.
- Recadrage de l'épreuve "étude d'un ensemble de documents" au Bac

Le **tour de table** de la trentaine de Régionales représentées fait apparaître :

- des situations très inégales dans la concertation des enseignants à propos des nouveaux programmes de première

- des réactions variées des collègues qui oscillent entre le fatalisme (les jeunes collègues par exemple) et le refus total ; la crainte de voir disparaître à terme la géographie ou sa mise au service de l'histoire.
- un problème est souvent évoqué : celui des 5 séquences qui, au mieux, paraissent artificielles, au pire, lacunaires, voire même incohérentes.
- une confusion possible entre programme et progression.
- et tous de regretter le nouveau discours pédagogique qui apparaît très directif.

Recadrage de l'épreuve "**étude d'un ensemble de documents**" :

À partir d'un sujet type fourni par la Régionale d'Ile de France qui a fait l'objet d'un sujet au Bac national de Septembre 99 (réf. Annales Vuibert 2001) : Caractériser le modèle soviétique :

Réactions :

1) Comment doit on s'y prendre pour "fabriquer" ce type d'épreuve ? nécessité de repartir du programme et de ses attendus (cf. B.O. numéro 29 - juin 95), repérer les mots clefs, dégager les thèmes pour choisir les documents.

2) À propos de la problématique : celle ci n'en est pas une ; très grande importance de sa formulation qui induit la tenue et le niveau des devoirs ; éviter absolument les problématiques étriquées ou trop vagues ; faire en sorte que les documents proposés permettent véritablement de répondre à la problématique.

3) À propos de la question 1 "Présenter les documents" : il faut absolument éviter l'énumération laborieuse doc. après doc. et il convient de regrouper les documents par thème, par nature, ou chronologiquement ; exiger que soient mentionnés : date, auteur, nature, contexte (quand c'est possible). On attend surtout un certain nombre de qualificatifs (tels : "officiel", "critique", "fiable"), mais ni contenu ni analyse ; c'est le but de la question 2. Pas de sanction pour une présentation linéaire, mais valoriser celle qui procède par regroupement.

4) À propos du tableau qui seul permet à l'élève de véritablement "croiser" les informations : être très exigeant sur le choix et le libellé des thèmes (2 à 4, avec naturellement une préférence pour 3, le choix des 2 thèmes risquant de tomber dans le pour ou contre) ; valoriser dans la note les informations "implicites" relevées ; admettre tous types de formulations dans les colonnes du tableau (en évitant les reprises trop longues cependant) ; pas de connaissances personnelles.

5) À propos de la synthèse : elle ne doit comporter ni introduction, ni conclusion, juste une courte présentation ; elle doit être le reflet du tableau ; les différents thèmes du tableau sont les parties de la synthèse ; éviter absolument la reprise du cours, mais les connaissances personnelles peuvent et doivent venir éclairer les informations ; ne pas citer d'exemples, extraits ou références précises aux documents ; ne pas s'accrocher aux 300 mots.

Le débat terminé, un collègue évoque son travail au niveau national concernant l'évaluation à l'entrée en seconde et communique le site à consulter :

www.education.gouv.fr/banqitem - 1er code : item - 2ème code : DPD871

Marie-Jo Ferrand, Jean-Michel Nuffer

COMMISSION T.I.C.E. DU 12 MAI 2001

Des i-m@nuels sont dès maintenant disponibles pour la rentrée 2001 en ECJS (1ère) et histoire-géographie (5ème). Le livre papier (62 pages en ECJS et 96 pages en H-G) est complété par l'accès gratuit à un site Internet. Ce dernier fournit un ensemble de documents actualisés et des exercices.

Pour découvrir cette nouvelle forme de manuel et recevoir un spécimen gratuit, il suffit de se connecter sur : www.i-manuel.fr/ecjs1 ou www.i-manuel.fr/hg5

Jacques Nompain

ACTIVITÉS PROPOSÉES POUR LES MOIS À VENIR

Journée à Nancy le 24 juin 2001

Il reste encore quelques places disponibles pour la visite de la ville et des musées.
S'inscrire auprès de :
Jacques NOMPAIN, 7 impasse des Créots, 21121 FONTAINE LES DIJON (tél. 03 80 56 16 48)

Voyage à Marseille les 20 et 21 octobre 2001

Micheline CINQUIN propose de nous faire découvrir le Grand Marseille , Fos et l'étang de Berre avec la collaboration de Michel BARBE, universitaire.
Le programme des journées et le prix seront communiqués en septembre.

Journée "histoire" du mercredi 5 décembre 2001

organisée par Monique JOUFFROY : LE PROCHE ORIENT AU XXème SIÈCLE.

Première intervention : Les transformations de l'Empire Ottoman au 19ème siècle jusqu'en 1914
par François GEORGEON, directeur de recherches au CNRS

Deuxième intervention : Les effets de la guerre de 14-18 dans le Proche Orient
par M. DURAND-LACAZE, professeur au lycée de Cachan

Troisième intervention : Présentation de la Jordanie au 20ème siècle
par Louis-Jean DUCLOS, professeur au CERI et à PARIS V, auteur d'un "Que sais-je?" sur la Jordanie

Quatrième intervention : La perception américaine du problème palestinien de 1987 à 1992
par Monique JOUFFROY, auteur d'une thèse sur ce sujet.